



Mission PALESTINE
Echanges Solidarité
du 3 au 17 avril 2014

TEMOIGNAGE POUR UNE PAIX JUSTE ET DURABLE

par Roselyne



Mission Echanges Solidarité (www.echanges-solidarite.org)

de rénovation de 8 salles de classes d'une école publique de garçons, du 3 au 17 avril 2014 en Palestine menée en



collaboration avec l'association palestinienne Sunflower (www.sunflower.ps)



Dès mon retour en Palestine, ma responsabilité de personne humaine m'impose de DIRE et faire savoir la VÉRITÉ sur les réalités de

la vie quotidienne des Palestiniens marquée par l'occupation, la répression et la violence coloniale.

J'ai vu, j'ai entendu, je dois en témoigner pour plus de Justice et de Liberté !



La construction du MUR, barrière de séparation, s'accélère. C'est une réalité impressionnante qui projette une image d'incarcération. Ce mur, si haut, si long, avec des barbelés, coupe les paysages, coupe les villages, coupe les cultures, coupe la vie des gens aussi... Aujourd'hui, sur 710 kms prévus, plus de 60% sont déjà construits, spécialement en Cisjordanie occupée.

A cause du MUR, les terres sont confisquées, les maisons sont détruites, les oliviers sont arrachés ou brûlés, les villages sont complètement enclavés. Beaucoup de routes sont interdites aux Palestiniens, ce qui les oblige à faire d'interminables détours, avec de multiples postes de contrôle.

Tous les citoyens Palestiniens (étudiants, professeurs, travailleurs, malades) sont bloqués chaque jour aux check-points. Le passage est parfois long, avec des embouteillages et ils ne passent qu'avec le bon vouloir des policiers après avoir été fouillés. Quel gâchis monstrueux que ce MUR ! Et il défigure honteusement de si beaux sites.

Ce qui est sûr, c'est que l'on ne revient pas indemne d'un séjour en Palestine. Car ce qui se passe sur cette terre est révoltant et nous devons en témoigner.

Pourquoi ? Parce qu'il est inacceptable de voir et sentir les humiliations et les souffrances endurées au quotidien par les Palestiniens.

Je pense à la problématique de la gestion de l'EAU.

L'eau potable est rationnée pour les Palestiniens. Les colons utilisent beaucoup plus d'eau que les Palestiniens (82% des ressources en eau sont accaparées par les colons israéliens).

Des compagnies pillent une partie importante des ressources en pompant intensément pour l'entretien des serres et palmeraies israéliennes. Elles n'hésitent pas à détourner les eaux du Jourdain transformant le fleuve historique en un puits d'eaux usées. De plus, des usines chimiques polluent eaux et terres palestiniennes.

C'est l'apartheid de l'eau !

Je pense à cette vallée magnifique où nous avons piqué, non loin de Bethléem, vallée qui, faute d'eau, a perdu ses arbres fruitiers.



Je pense au village de Wadi-Foukin où les agriculteurs tentent de survivre au creux d'un vallon totalement cerné par la ligne verte et les colonies sur les hauteurs, dominantes, insolentes, même menaçantes.



Je pense à Hachem et sa famille dans la vieille ville d'Hébron; ils sont assignés à résidence. Ils résistent pour rester dans sa maison menacée de saisie par les colons. Les conditions de vie qu'imposent soldats et colons dans cette ville occupée sont très pénibles.



Je pense aux réfugiés du camp de Balatah près de Naplouse où c'est forcément la misère. La population y est croissante et est confinée (27 000 habitants sur 1 km²) avec des conditions sanitaires déplorables.

Malgré la pauvreté, le chômage, la promiscuité, les réfugiés trouvent la force de résister pacifiquement. Nous avons rencontré Khaled Mansour (coordonnateur de tous les camps de réfugiés), remarquable, qui nous explique qu'ils ont fait le choix de la "Résistance non violente", choix difficile face aux provocations d'Israël.

Il nous dit que les Palestiniens sont sur ces terres depuis 3000 ans, bien avant les juifs et qu'Israël vole les ruines et les monuments de la Palestine pour les installer dans leurs musées pour démontrer que c'est leur histoire.

Khaled lui-même réfugié, né dans le camp, préconise "un combat juste pour une paix juste"

Je pense à Nouria qui lutte en association de femmes dans le petit village de Beit Skaria, complètement entouré de onze colonies avec l'impossibilité de travailler, de construire, de forer.



Je pense à la situation gravissime des prisonniers politiques privés des droits fondamentaux ; 40% des Palestiniens hommes sont ou ont été en prison. Leur seule arme est la grève de la faim. Même les enfants sont arrêtés, maltraités, torturés.

Je pense aussi à Gaza avec 80% de réfugiés; les produits de nécessité importés ont du mal à passer.

Avec le coup d'état au Caire, plus d'essence, plus de ciment, plus de médicaments; la situation est pitoyable !

La Justice est faite pour tous les êtres humains. On a l'impression que nos dirigeants occultent tout ça. On se demande même si cette réalité extrême est connue ?

Les Palestiniens chassés avec violence de leurs maisons, de leurs terres, les bédouins du désert du Neguev expulsés, les villages ancestraux détruits, pas d'accès à la Mer Morte et ses richesses pour les Palestiniens, les terres confisquées pour développer les zones industrielles, dans les fermes toute la famille travaille y compris les enfants pour un revenu moyen de 300 à 500 dollars...

Une zone touristique autour de Bethléem est prévue, sous contrôle d'Israël (négociations avec les Français). Un passage spécial sera ouvert pour accueillir les touristes mais restera interdit aux Palestiniens.

Les gens ne peuvent se déplacer pour aller d'un point à un autre !

C'est la VÉRITÉ, je l'ai vue !



La Palestine n'a pas la liberté et sans la liberté, les Palestiniens ne peuvent pas être heureux!

Et pourtant, les enfants, les jeunes Palestiniens ont une certaine joie de vivre. Ils sont forts pour vivre tout cela au quotidien, sans la possibilité de protester. Ils surmontent les obstacles au quotidien alors qu'ils souhaitent tout simplement "vivre en paix"



Le peuple Palestinien, privé de sa terre et de ses droits montre une remarquable obstination pour enfin vivre en paix, dans une Palestine libre !

Difficile de laisser derrière soi ce peuple hospitalier, courageux, digne, déterminé à mener un combat solidaire en résistant pacifiquement.

Comme vous le savez, l'ONU a déclaré 2014

ANNEE INTERNATIONALE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

Logo officiel ONU



Logo Echanges Solidarité



Nous devons faire connaître leur lutte, leur détermination, leur foi dans un avenir de justice et de paix. C'est une leçon pour nous !

FREE PALESTINE, FREE PALESTINE, FREE PALESTINE

Roselina, comme m'appelaient les petits Palestiniens...